

[Texte]

The Chairman: Yes.

Mr. Nielsen: . . . and so on to plan.

Mrs. Holt: May I ask a question, Mr. Chairman? Have you considered getting a few of the people that have done very successful work in prisons to come and talk to us? There is some marvelous work being done in California. There is a former commissioner of penitentiaries, Al MacLeod. They came from all over the world to learn from him. You know his work and it was recognized all over the world. Maybe there are one or two prisons near here from which we can learn something or some commissioner of the United States. I think in New York they have done a fair amount of work. Maybe we could . . .

Mr. Robinson: We might learn something from the U.K. and from Sweden as well, but do that in the open.

Mrs. Holt: Maybe those people are available or we could get reports from them. The Dutch system, for example, is a very remarkable system of handling the extremely dangerous offenders and their interrelation with parole and probation.

Mr. Leggatt: Yes, it is a good system.

Mr. Nielsen: I am sure Allen MacLeod would have some very useful views on how it all went wrong.

Mrs. Holt: That is right. It is worth calling him because Allen MacLeod did not have a riot in any prison between 1963 and 1970. He was on the Correctional Planning Committee, did fantastic work, and it was as a result of his reforms that we went from 8 super-maximum high walls to what we have today, basically. It would be very helpful because I think he would know what was wrong and I think he will talk now, too, which should be very interesting.

Mr. Nielsen: What was that last bit?

Mrs. Holt: I think he would talk freely now.

Mr. Nielsen: Yes.

Mr. Leggatt: On that basis I would like to support what Simma says in terms of outside people. I would suggest a man such as Tom Hall who is the ex-director of the British Columbia Penitentiary; people who are not in the service, but who have been through the wars, through the riots and have had a chance, people who will not be worried about what happens to them after they testify to the Committee or anything else. A number of these people are available and are very useful.

Mrs. Holt: Really knowledgeable and wise on this.

[Interprétation]

Le président: Oui.

M. Nielsen: . . . pour organiser notre voyage.

Mme Holt: Puis-je poser une question, monsieur le président? Avez-vous songé à inviter certaines des personnes qui ont travaillé avec beaucoup de succès dans les pénitenciers à venir s'entretenir avec nous? En Californie par exemple, on fait un travail extraordinaire. Je pense entre autre à l'ancien commissaire des pénitenciers, Al MacLeod, que des gens du monde entier sont venus consulter. Vous êtes sans doute au courant de ses travaux qui sont reconnus de par le monde. On pourrait sans doute apprendre quelque chose en consultant certains responsables de prisons situées à proximité ou même à l'intérieur des États-Unis. Je pense qu'à New-York on a fait beaucoup de travail dans cette voie. Nous pourrions peut-être . . .

M. Robinson: Le Royaume-Uni et la Suède pourraient également nous apprendre quelque chose, mais il faudrait procéder ouvertement.

Mme Holt: Peut-être ces personnes pourraient-elles assister aux réunions du comité ou alors nous faire parvenir des rapports. La Hollande, par exemple, a conçu un système remarquable à l'intention des délinquants extrêmement dangereux et leurs rapports avec la libération conditionnelle et la libération sous surveillance.

M. Leggatt: C'est en effet un très bon système.

M. Nielsen: Je suis persuadé qu'Allen MacLeod pourrait nous appliquer les causes de nos difficultés.

Mme Holt: En effet. Cela vaudrait la peine de l'inviter puisqu'il n'y a pas eu une seule émeute dans les pénitenciers entre 1963 et 1970 alors qu'il était commissaire. Il a fait partie du comité de planification des maisons de correction, et a accompli un travail formidable; ce sont ces réformes d'ailleurs qui nous ont amenés à passer de 8 institutions à sécurité maximale à ce que nous avons aujourd'hui. Un entretien avec lui nous serait des plus utiles car il pourrait nous dire, maintenant, quelle est la cause de nos difficultés.

M. Nielsen: Pourriez-vous répéter la fin de votre phrase?

Mme Holt: Je pense que maintenant il pourrait parler librement.

M. Nielsen: En effet.

M. Leggatt: A cet égard, j'appuie ce que Simma a dit au sujet des gens de l'extérieur. Je propose d'inviter par exemple des personnes telles que Tom Hall, ancien directeur du pénitencier de la Colombie-Britannique; des gens qui ne sont plus dans le service mais qui ont traversé les périodes difficiles des émeutes et qui savent exactement ce qui se passe, et qui ne craindront pas de venir témoigner devant le comité. Beaucoup de ces personnes sont disponibles et nous seraient des plus utiles.

Mme Holt: Des gens qui s'y connaissent réellement.